L'ÉPARGNE LYONNAISE

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION — CONSTITUÉE CONFORMÉMENT AU DÉCRET DU 22 JANVIER 1868, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 61, LYON

La Société l'*Epargne Lyonnaise* a été créée dans le seul but de favoriser l'Epargne au moyen de *versements uniques ou mensuels* depuis DEUX FRANCS, assurant un capital à terme fixe, avec chance de remboursements anticipés.

Un versement de DEUX FRANCS *par mois* pendant 30 mois, donne droit à une police remboursable à 500 francs, par tirages trimestriels.

Un versement de CINQ FRANCS *par mois*, donne droit à une police remboursable à 1000 francs, par tirages trimestriels.

NOTA. — A l'échéance des polices, celles non sorties aux tirages ont droit au remboursement des sommes versées sans intérêts.

Il est fait chaque année **4 TIRAGES**, en *Janvier, Mai, Juillet* et *Octobre*

Pour toute demande de renseignements ou pour toute souscription à faire, s'adresser au bureau de *la Direction de l'Arrondissement, 146, Boulevard Montebello, LILLE.*

RHUMATISME et VICES du SANG
Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LODER
Demandez BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, à BAILLEUL (Nord)

FIDIBUS Insecticides **OZIL**
(cônes à faire brûler)
la boîte de 30 : 1 Fr.
PYRÉTHRINE Insecticides **OZIL**
(poudre à insuffler)
la boîte 0 fr. 75
Infaillible pour détruire MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.
Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences)
60 RUE ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre)
LILLE

CADEAU
Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse 0,75. Envoi franco contre timbre ou mandat, Mme Paris, 11, rue des Piques, Niort (Deux-Sèvres). Prospectus s. demande

HUITRES 100 petites, 72 moyennes, 60 grosses ou 35 fines, franco de port 3 f. contre mandat-poste de . 3
Ecrire *Parqueurs Réunis*, Arcachon (Gironde).

JOLI TRAVAIL à faire chez soi. Dames, Demoiselles, Messieurs, peuvent utiliser leur temps, par un travail artistique, facile à établir, d'un rapport de 4 à 5 fr. par jour, selon adresse et produit. Ecrire à M. le *Directeur du Transparisien*, 110, boulevard de Clichy, Paris. Timbre pour réponse.

VIN BIOTIQUE OZIL
(Bios, vie)
Le Flacon 4 fr. 50
Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il accroît la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup LE MEILLEUR MARCHÉ.
NE CONSTIPE PAS
Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences)
60 RUE ESQUERMOISE 60
(Ne pas confondre)
LILLE

AVIS AUX VOYAGEURS
Maison Meublée
125, Boulevard Richard-Lenoir, 125
(près la Place de la République)
CONFORTABLE, PROPRETÉ et TRANQUILLITÉ
PRIX MODÉRÉS
10 Minutes de la Gare du Nord
PARIS

Hémorrhoïdes
Guérison radicale en 10 jours, par Pilules F. GERRETH, pharmacien-chimiste, à HAUTMONT (Nord), 3 f. la b., P contre m.-poste.

GOUTTE, RHUMATISME
Soulagement immédiat et guérison rapide par les Pilules énergiques du Val Gerreth, 6 fr. la boîte P contre m.-poste.
Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien-chimiste à Hautmont.

6 CHANSONS SOCIALISTES
dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX :
Dix centimes, le cent Cinq francs
Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

GLACIÈRE
DES CHATEAUX et des CAMPAGNES
500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.
J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

HYGIÈNE — DEVOIR
Demandez partout
LE SOCIO
Apéritif tonique, Réparateur des forces du Travailleur
Après plusieurs années d'un travail opiniâtre, nous sommes heureux de pouvoir offrir aux nombreux consommateurs qui ont souci de leur santé, un vin hygiénique destiné à une œuvre humanitaire qui mérite le bienveillant concours des hommes de bien.
Les parties de plantes ou arbustes exotiques et indigènes qui sont employées en proportions savamment combinées ont la propriété d'en faire un apéritif des plus recommandables.
Prix invariable par caisse de 24 litres.
2 Francs la bouteille d'un litre, franco en gare du destinataire (logement et droits compris).
BOUTEILLES DE LA VERRERIE OUVRIÈRE D'ALBI
NOTA. — Seul représentant pour la région du Nord, chargé de transmettre les commandes : G. DESCHEERDER, 3, rue St-Jacques, Tourcoing.

GUÉRISON ASSURÉE
de toutes les
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
par le traitement spécial du Dr O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, Herpès, etc.
Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrouements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
Pilules antinévralgiques.
Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.
Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :

5 fr. on a	50 fr. de Marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 101

Médaille d'Or à l'Exposition d'Hygiène de Paris 1898
PHARMACIE MODERNE
La plus importante du Nord et du Pas-de-Calais
I. BERGERIOUX, propriétaire
3, Rue des Chats-Bossus, 3
LILLE
Huile de foie de Morue. . . . . . le litre **1.25**
La PHARMACIE MODERNE fait venir directement ses huiles de Morue des lieux de production et ne les offre à sa clientèle qu'après les avoir scrupuleusement analysées, aussi les garantit-elles sous SON CACHET comme étant d'une pureté parfaite.
Le litre, 1.25 — 3 litres, 3,50 — 6 litres, 6.75 — 12 litres, 13 fr. — 25 litres, 26 fr.
Nous RECOMMANDONS tout particulièrement *notre huile foie de Morue Blanche*, vierge anglaise, d'un goût frais et nullement désagréable. Elle possède au plus haut degré toutes les propriétés actives de l'huile de foie de Morue, sans en avoir la saveur nauséeuse, ni l'âcreté. Les personnes qui en font usage ne tardent pas à augmenter rapidement de poids. — Elle active toutes les sécrétions, rend les digestions plus faciles et ramène les forces. Elle est employée avec le plus grand succès dans les maladies de poitrine, les scrofules, le rachitisme, etc., le litre *2 Francs*.
Pour les personnes qui ne peuvent prendre l'huile liquide, nous avons des CAPSULES D'HUILE DE FOIE DE MORUE facile à avaler, dont vous trouverez les prix ci-dessous.

Huile de Foie de Morue blonde ambrée, le lit.	1.50	Liqueur de goudron, 3 fl. 1.60, le flacon	0.60	Alcool camphrée 3 litres 8.50, un litre	3.00
Huile de foie de morue créosotée »	1.75	Capsules de goudron, la boîte de 250	1.00	Vaseline, le kilog.	2.50
» » iodée »	2.25	1/2 boîte de cent	0.50	Glycérine, le litre	2.50
Capsules d'Huile de foie de morue, le cent.	1.25	Sirop de Tolu, le litre	2.25	Teinture d'iode, 30 gr. 0,40, 60 gr.	0.75
» » » créosotée »	1.50	Sirop Pectoral, 3 flacons 3.50, 1 flacon 1.25		Baume opodeldoch, le flacon 0.85, le 1/2 fl.	0.50
Capsules de créosote de hêtre pur »	1.25				
» » thérébenthine »	1.00				

Livraison à domicile dans Lille — Expédition par poste, colis postaux, etc, etc.
Exécution soignée et rigoureuse des Ordonnances de MM. les Docteurs sous la surveillance constante du Pharmacien

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
32, Rue de Tournai
HOTEL VICTOR DEPLANCK
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

GUÉRISON RADICALE en quelques Jours de toutes les **maladies contagieuses** les plus rebelles même chroniques par la POTION VÉGÉTALE (sans mercure) qui guérit pour toujours les Ecoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Cystite, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.
Prix du flacon : 5 Francs.
Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1re classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente.
Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 168. Pharmacie DEBLOCQ, 178, rue de l'Epeule — à Tourcoing, pharmacie D. DECOUVELAERE, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLERCQ, rue de Menin, 164. — Pharmacie LOOTGIETER, rue de Lille, 108

Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL
Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
PARIS — 19, Rue de Clichy, 19 — PARIS
GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.
Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)
CONSULTATIONS DE 9 A 8 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS
L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre **UN FRANC** en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même
Prix d'un flacon de **DUCASBLINE** *spécial à chaque maladie :* **3.75** — *Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas :* **7.25**
J. BOUILLOT et Cie, Pharmaciens de 1re classe, 19, rue de Clichy, PARIS, et principales pharmacies

2

LE
Conducteur d'Omnibus
PAR
ALFRED SIRVEN & A. SIÉGEL

PREMIÈRE PARTIE

Les Deux Enfants
1877

Jeanne, pressée d'avoir plus tôt sa fille, avait émis le désir de faire partie de l'expédition, mais Méroualle s'y était opposé avec énergie, disant que dans ces sortes d'affaires, la présence d'une femme est inutile, sinon nuisible.

Malgré toute l'autorité qu'il avait su acquérir sur la comtesse, il fut, cette fois, impuissant à la convaincre.

Il déposa dans les bras de Jeanne l'enfant qu'il venait d'enlever à la gouvernante.

La fillette, ahurie, épouvantée, commença par se débattre de toutes ses forces en se voyant au pouvoir d'un homme inconnu, mais quand, sur les genoux de sa mère, elle se sentit couverte de baisers, sa frayeur s'évanouit dans un sourire.

— Ma fille !... je t'ai enfin !... tu ne me quitteras plus ! soupira la jeune femme, radieuse.

Pendant ce temps Duflost, qui avait pris place près du cocher de la berline, jetait à la malheureuse gouvernante l'ironique adieu que nous avons rapporté.

La petite sourde-muette était dans le ravissement. Elle ne s'attendait pas à revoir sitôt sa mère. Et voilà que non seulement elle la retrouvait, mais qu'elle était emportée par elle loin de tous ces gens qui les séparaient !...

Le père, l'oncle, la tante, n'étaient pas là. D'instinct elle comprenait qu'elle leur était volée et, dans son ivresse, elle ne s'arrêtait d'embrasser sa mère que pour frapper ses petites mains l'une contre l'autre, afin de manifester sa joie.

— Eh bien ! dit Méroualle, êtes-vous heureuse.

La comtesse lui tendit la main.

— Bien,.. bien heureuse, fit-elle. Merci ! car c'est à votre intelligence, à votre dévouement, à votre audace, que je dois mon bonheur. Ma reconnaissance, ma fortune, ma vie à celui qui m'a rendu mon enfant !

— Je vous l'avais promis, je n'ai fait que mon devoir, dit Méroualle avec une simplicité pleine de noblesse.

Il pensait au même instant :

— Sa reconnaissance, sa fortune, sa vie !... c'est un rude billet à ordre qu'elle vient de me souscrire-là...

Gageons que le premier moment d'émotion passée, elle le laissera protester si je n'ouvre pas l'œil... Bah ! je saurai me faire payer... j'ai mon plan, ma belle comtesse.

XI

Les étapes du voyage étaient réglées d'avance.

La berline gagna Chatou, le Pecq et, après avoir traversé la ville et la forêt de Saint-Germain, arriva à Pontoise avant la fin de la nuit.

Le maître du principal hôtel de la localité avait été prévenu dès le matin.

Des chambres furent mises à la disposition des fugitifs, qui se reposèrent quelques heures avant de reprendre leur route.

Après le déjeuner, la comtesse, sa fille et Méroualle se dirigèrent vers la gare où ils prirent le train de Dieppe pour de là passer en Angleterre.

Duflost et le cocher restèrent à Pontoise. La berline et les chevaux leur échurent, en sus de la récompense qui leur fut allouée.

Alors commença pour Jeanne une véritable odyssée.

Le lendemain du jour où l'enfant et sa gouvernante avaient quitté la demeure de Stéphane, celui-ci, accompagné de sa femme, croyant son frère de retour, se hâta d'aller lui rendre visite. On juge de la stupéfaction du couple, en apprenant la vérité. Ils étaient dupes d'une machination ourdie par la comtesse.

Consternés, ils télégraphièrent sur le champ à M. de Berly, qui, furieux, s'empressa de revenir à Paris, pour lancer la police sur les traces de sa femme et tenter de lui reprendre l'enfant, *manu militari* s'il le fallait.

Dans son exaspération, il débuta par accabler de reproches son frère et sa belle-sœur, allant jusqu'à les accuser de l'avoir trahi, car, disait-il, « on n'était pas bête à ce point-là » !

Mais Palmyre sut le calmer.

Pouvait-on se défier de ce Duflost ? Et dans les conditions où les choses s'étaient passées, tout le monde n'y aurait-il pas été pris comme elle et son mari ? Allait-on, maintenant, perdre son temps en récriminations stériles ? Ne valait-il pas mieux agir sans retard ? Au fond, le comte savait bien qu'ils étaient ses alliés fidèles et que sa cause était la leur. Personnellement, elle jurait de n'avoir pas une minute de repos avant d'avoir réussi à arracher la pauvre petite des mains de cette infâme.

Elle se montrait plus acharnée encore contre Jeanne, que M. de Berly lui-même, si bien qu'il ne douta plus de sa sincérité.

Stéphane fit chorus avec sa femme et, dès ce jour, la comtesse eut trois persécuteurs implacables au lieu d'un seul.

Une question se posait tout d'abord.

La gouvernante était-elle complice de l'enlèvement ?

Si oui, on la punirait avec les autres dès qu'on aurait réussi ; si non, qu'était-elle devenue ?

Le parquet, saisi de l'affaire, se mit en mouvement le jour même.

Deslauriers fut convoqué par le juge d'instruction.

Le pauvre homme ne put donner aucun renseignement. D'abord soupçonné d'avoir aidé la comtesse, il parvint à établir son entière bonne foi.

Après le prononcé de l'arrêt définitif par la cour de cassation, il avait perdu la tête devant le désespoir de sa fille.

Il avait un peu trop légèrement accueilli les offres de service d'un inconnu, d'un nommé Méroualle, dont il avait dû se défier, et qui avait rapidement pris une influence incroyable sur la jeune femme.

Plus d'une fois, il avait tenté de la mettre en garde contre cet homme, mais en vain.

Jeanne était dominée, fascinée, comme hypnotisée par cet individu.

Deslauriers pensait bien qu'ils tramaient quelque chose d'étrange, mais on ne le mettait pas dans la confidence. Il aurait pu exiger qu'on le traitât autrement ; sa trop grande faiblesse l'empêcha d'user de son autorité paternelle.

Dans ces derniers temps, sa fille l'accablait de demandes d'argent auxquelles il ne savait même pas résister.

Ne s'était-elle pas imaginé un jour de lui réclamer la fortune de sa mère placée chez lui, et dont elle prétendait avoir à présent la libre disposition.

Ici Deslauriers reconnaissait nettement l'influence de Méroualle car, livrée à ses propres inspirations, sa Jeanne prodigue mais désintéressée, n'eut pas eu cette idée.

Il s'était gendarmé contre cette prétention, non qu'il ne la considérât comme légitime, mais parce qu'il trouvait imprudent de remettre un capital aussi important à la gestion inexpérimentée d'une déséquilibrée comme la comtesse.

Toutes ses observations étaient restées sans effet.

Jeanne ne voyait plus que par les yeux de Méroualle.

Combien Deslauriers se repentait maintenant de l'avoir présenté à sa fille.

Il aurait dû l'éconduire dès le premier jour.

Mais non ! devant la douleur de la pauvre jeune femme, il avait saisi la première branche de salut qui s'offrait.

Après tant d'épreuves et de secousses de toute sorte, il avait écouté cet homme qui lui apportait des paroles d'espoir, les premières qu'il eût entendues depuis longtemps.

Ces paroles répétées à Jeanne devaient la consoler, quand bien même elles ne seraient pas suivies d'actes, et c'est pour cette raison que, à tout hasard, il avait introduit Méroualle auprès d'elle.

Dans sa pensée intime, tout était fini et bien fini. On était allé en cassation. Il n'y avait plus rien à faire.

(*A suivre*).